

XVI.

Les lois organiques de l'histoire de la psychologie.

Par

Maurice De Wulf,

Professeur de philosophie à l'université de Louvain¹⁾.

Comme il y a une philosophie de l'histoire, il existe une philosophie de l'histoire de la philosophie. Car ce n'est pas tout de déterminer la signification et la valeur des systèmes philosophiques, de fixer la filiation des écoles et leurs réciproques infiltrations; on peut encore se demander pourquoi ces systèmes et ces écoles surgissent à telle période de l'évolution historique plutôt qu'à telle autre, quelle est la raison de leur ordre de succession et de dépendance.

Est-ce le hasard qui détermine l'apparition des divers phénomènes de l'histoire de la philosophie? Est-ce un effet du hasard que la synthèse d'Aristote ait été précédée d'un travail philosophique de trois siècles, et que le moyen âge n'ait pas donné à ses recherches psychologiques une orientation Kantienne? Ou bien faut-il dire qu'à la base de la vie philosophique des peuples, il y a certaines grandes lois, auxquelles l'humanité ne peut se soustraire dans son développement, parcequ'elles sont inhérentes à sa nature?

Si, comme nous le croyons, on découvre dans l'évolution des cultures philosophiques une action de forces immanentes, à la-

¹⁾ Leçon d'ouverture du cours professé à l'Institut Supérieur de Philosophie de Louvain sur l'Histoire des Théories psychologiques.